

LE TYMPAN DE L'EGLISE ABBATIALE STE FOY DE CONQUES ★

LES ÉGLISES DU MOYEN-ÂGE ÉTAIENT DES BIBLES DE PIERRE, SUR LESQUELLES LES PÈLERINS SOUVENT ANALPHABÈTES POUVAIENT LIRE LES GRANDS ÉPISODES DE L'HISTOIRE SAINTE



Les sculptures du XIe-XIIe siècle décorant le tympan (**espace décoré de sculptures entre le linteau et l'ensemble des voussures d'un portail d'église romane ou gothique**) du portail de l'église Sainte-Foy de Conques dans

l'Aveyron (Sud Ouest de la France) sont de style roman dans le cadre de l'abbaye bénédictine qui se trouvait sur la route de Saint Jacques de Compostelle, Elle est un des chefs d'oeuvre de l'art roman.

Des scènes où l'on dénombre 124 personnages, sculptés dans un calcaire très , Il faut les imaginer peints de couleurs vives

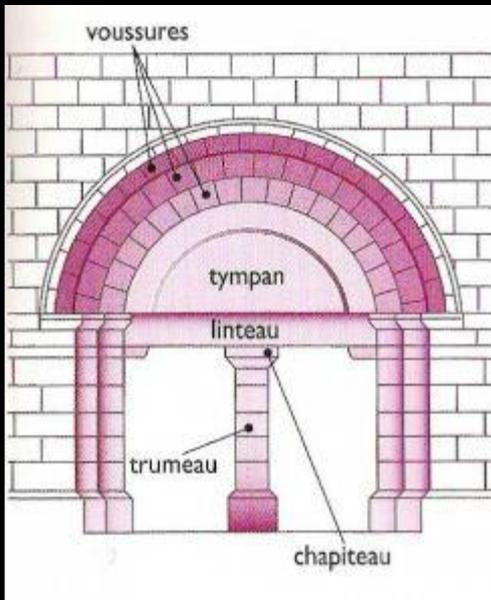
Ce tympan racontent comme une bande dessinée le Jugement Dernier...

Depuis, l'an mil, la chrétienté vit dans l'angoisse permanente de la fin du monde (eschatologie).

- L'idée d'un « Jugement Dernier » est issue d'une croyance dont le christianisme n'a pas l'exclusivité : l'attente de l'Apocalypse, l'attente de la fin des temps. Pour l'Eglise, tous les morts alors ressusciteront. Ils passeront en jugement. On pèsera leur âme et, selon le Bien ou le Mal qu'ils auront fait durant leur existence, ils finiront pour l'éternité soit au Paradis soit en Enfer ! Le purgatoire n'existe pas encore...
- Les sculpteurs du Jugement Dernier de Conques se sont inspirés de l'évangile de saint Matthieu. On y lit "Alors il dira à ceux qui seront à sa droite : venez les bénis de mon père, possédez le royaume préparé pour nous. Ensuite, il dira à ceux qui seront à sa gauche : éloignez-vous de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable... Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel et les justes à la vie éternelle."
- **Les scènes sculptées sur le portail sont donc destinées à frapper l'imaginaire des pèlerins en route vers St Jacques-de-Compostelle.**
- **Par leur réalisme, elles permettent à l'Eglise, par la crainte ou par l'espoir, d'imposer ses règles morales même à ceux, nombreux à l'époque qui ne savent ni lire ni écrire. L'image parle...**



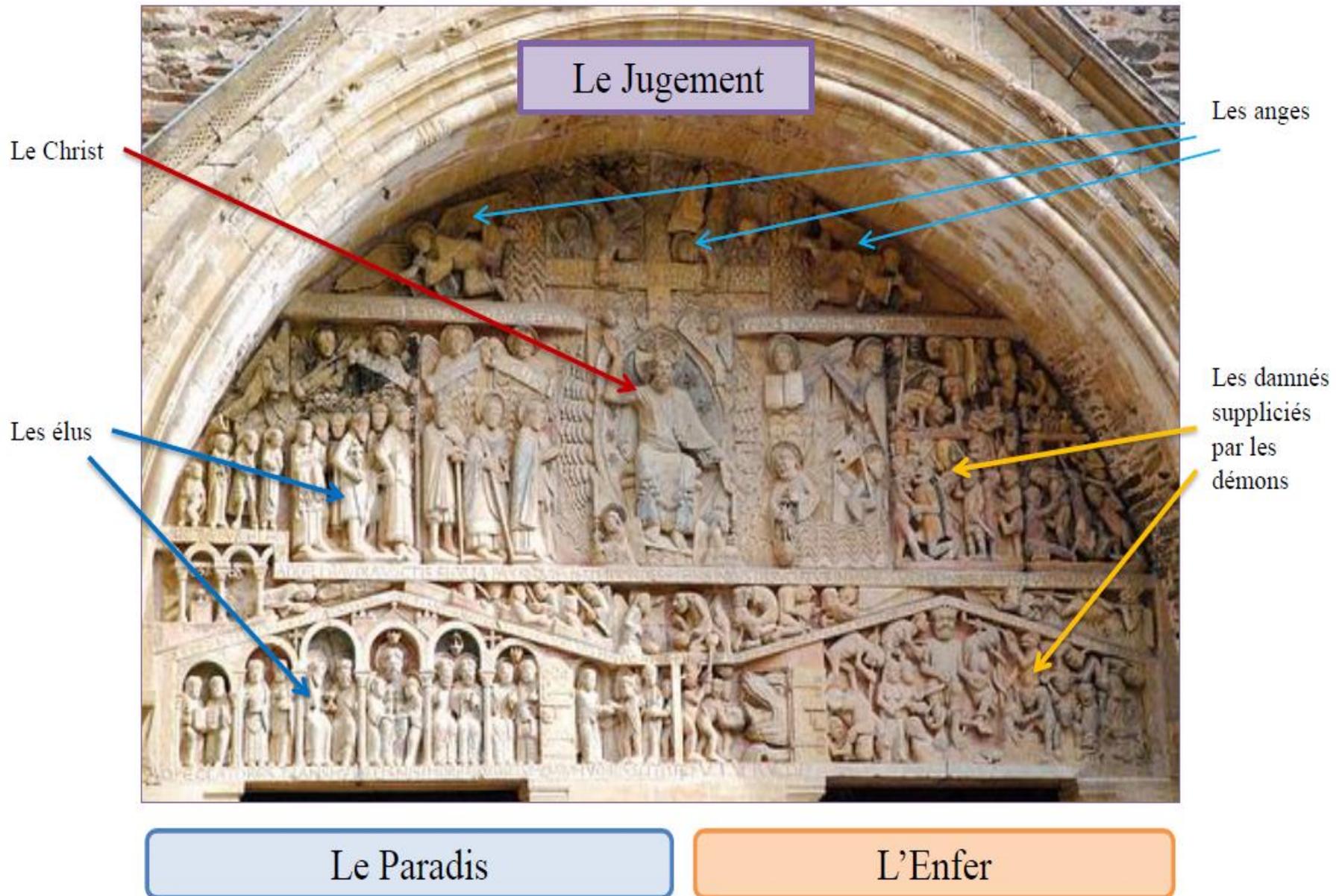
FACADE DE STE FOY
DE CONQUES



LE TYMPAN :

6 m70 de long par par 3 m 60 de haut

«L'enfer est comme l'image négative du paradis, un anti-ciel ; dans l'autre cas, tout est ordre, clarté, paix, contemplation et amour, dans l'autre, violence, agitation convulsive, effroi" (M.Durlat)



« **La sculpture romane exprime une foi partagée.** Le portail, avec son tympan, est un passage obligatoire pour entrer dans l'église ; une occasion de se livrer à un enseignement moral.

• **Les images et les formes transmettaient à la société romane leurs messages symboliques.** A travers ceux-ci Dieu se révélait aux yeux des fidèles qui l'attendaient tout naturellement.

• **Le symbolisme chrétien reprend les croyances qui travaillent les tréfonds de l'âme humaine:** la lutte entre l'ombre et la lumière, la victoire de la vie sur la mort etc... Le fantastique a créé le démon...

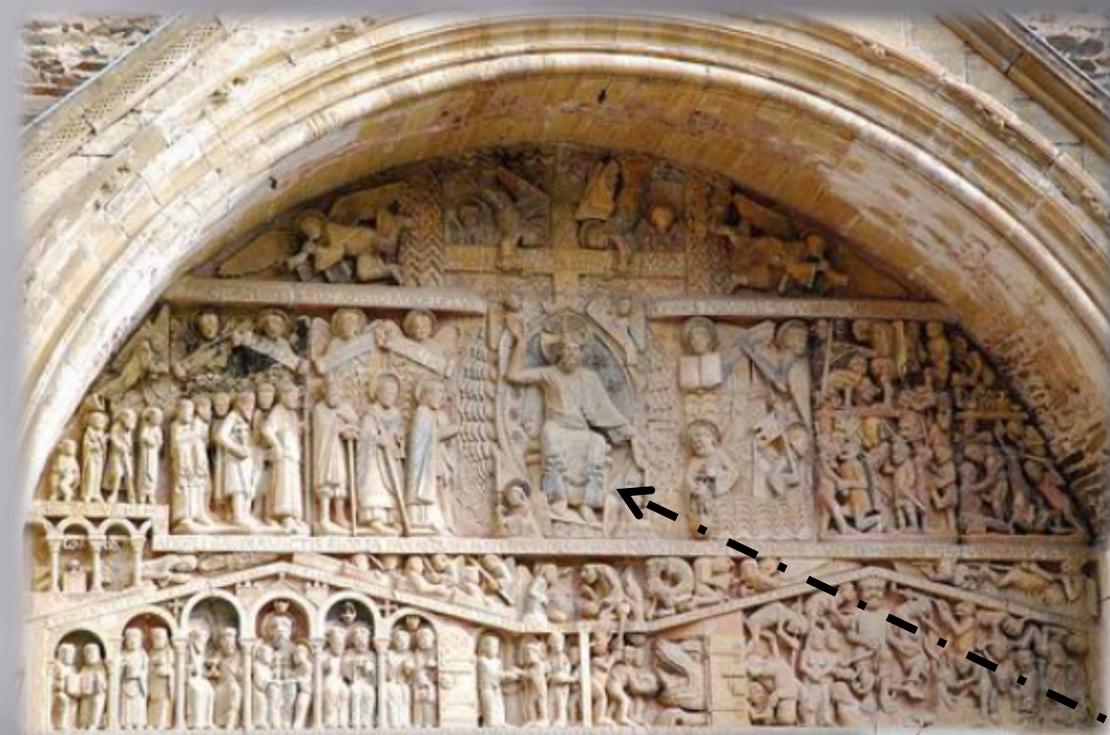
• **Satan** symbolise le déchaînement du Mal. C'est une entité (créature), une présence réellement ressentie à l'époque, tout comme celle de Dieu et des saints. Le moine **Raoul Glaber** («*Les histoires*», V, 1) dit l'avoir rencontré et le décrit. Les fantasmes monastiques enflammèrent les imaginations et cette figure d'épouvante devint un symbole du climat moral de l'époque (tensions et luttes). Ainsi «les démons sont légions» (nombreux) et divers.

• **L'enfer** engloutit les démons, les réprouvés (condamnés, les blâmés) et les damnés (maudits suppliciés) ; c'est un anti-ciel (opposé du ciel), une image négative du paradis.

• Satan, prince de l'enfer, préside ce monde violent. Les **damnés** qui lui ont livrés leur âme sont punis par là où ils ont péché. Les démons de Conques inventent des supplices sadiques (pervers, vicieux). Tout ce monde d'horreur est englouti par une figure monstrueuse le **Léviathan** biblique.

• **Le Jugement dernier a une valeur dissuasive (décourageantes)**, mais il ne généralise pas la peur. Il prend place dans une prise de conscience du destin de l'homme où la confiance dans le Salut [de l'âme] est primordiale. On espère la miséricorde (la pitié) de Dieu et on connaît la gloire du Christ ressuscité (revenu à la vie). Dans la lutte contre Satan on peut compter sur l'appui de la Vierge Marie, des saints et des anges notamment l'**archange (ange d'un ordre supérieur) St Michel** qui présidera au jugement ».

D'après Marcel Durliat, «L'art roman», éd Mazenot.

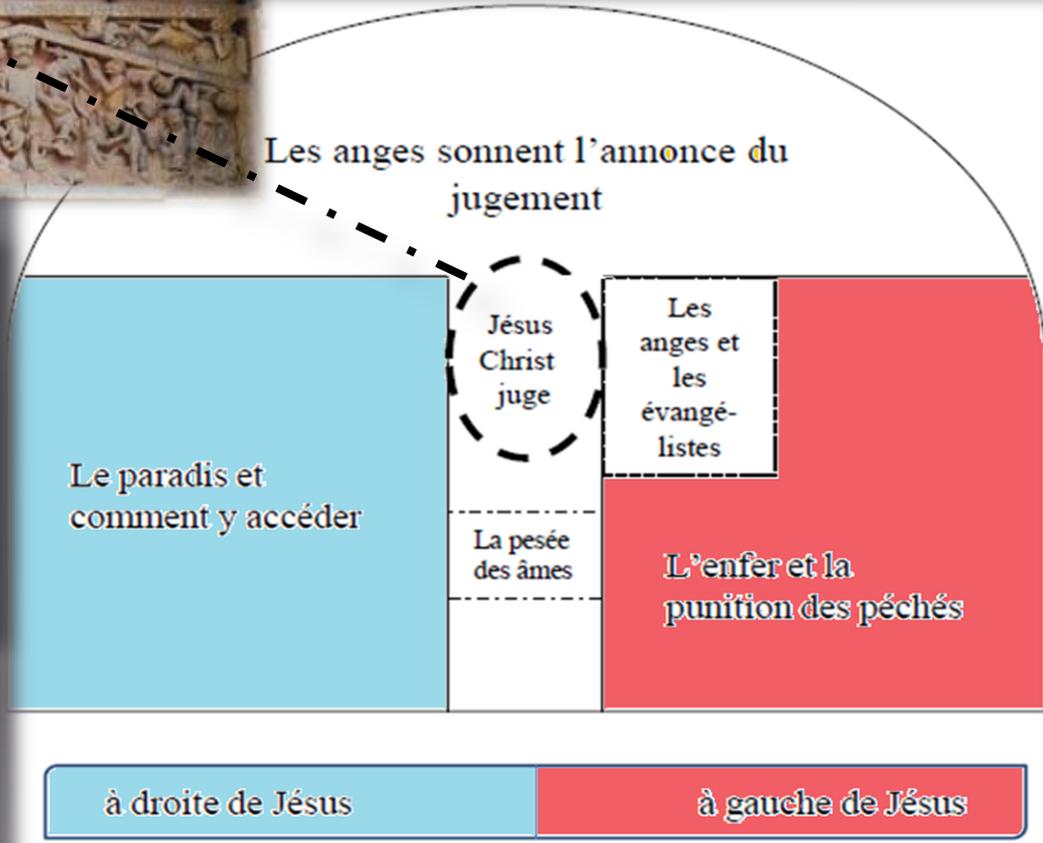


Le thème du Jugement dernier est surtout tiré de l'oeuvre de St Matthieu (un des quatre évangélistes).

- La composition est simple puisque tout s'organise autour de la figure centrale du Christ. Jésus a une taille démesurée par rapport aux autres personnages (1.16 m).
- Malgré les 124 personnages, le tympan est très lisible.
- 2 mondes s'opposent :
 - A gauche du Christ, c'est l'enfer : l'agitation, le grouillement des diables et des damnés,
 - à droite du Christ, c'est le paradis : l'ordre et le calme,

Le Jugement dernier est un thème relativement rare dans l'art roman

- **Le tympan de Conques s'adresse aux gens du peuple, c'est un récit, pédagogique** : c'est une véritable BD en couleurs et en relief qui expliquent.
- Les scènes réalistes touchent l'âme des fidèles du moyen-âge.
- **L'église est liée à la prière et d'elle dépend le Salut éternel** des chrétiens.



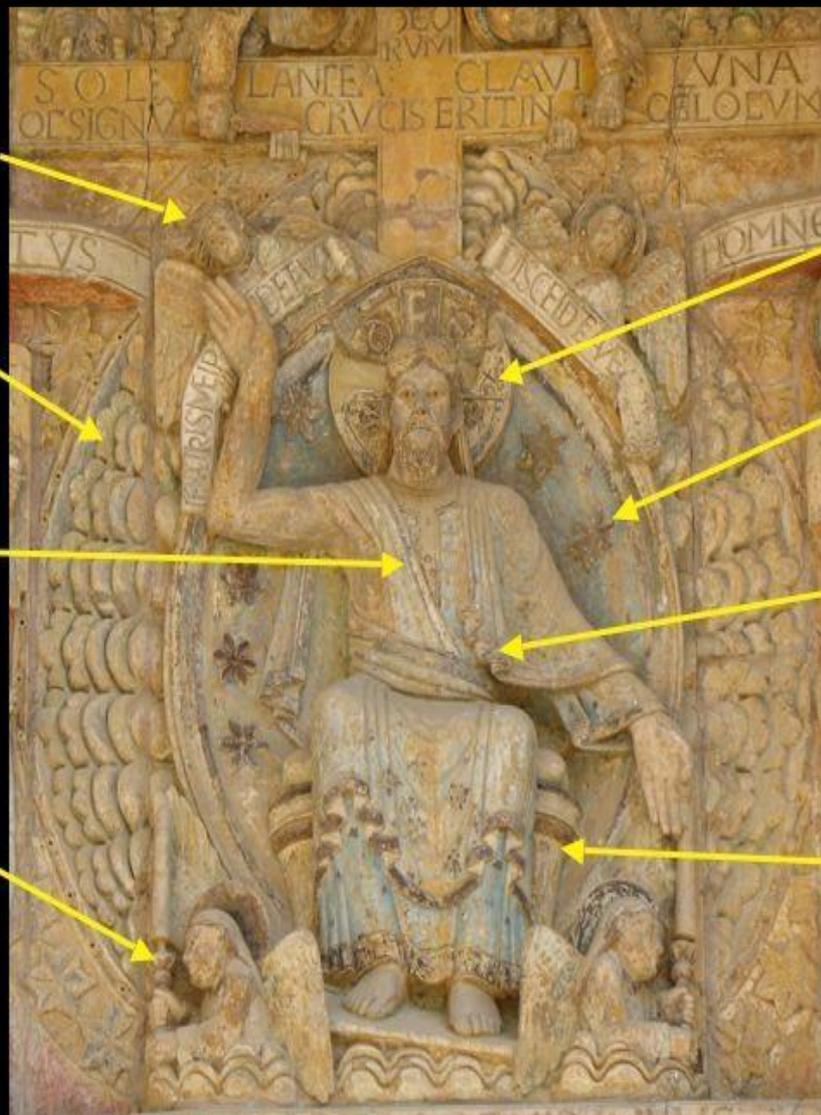
LE CHRIST EN MAJESTE

ange

mandorle

pallium

ange portant un cierge



auréole

étoile

tunique plissée

trône

Le Christ au centre du tympan.

• A la foi juge et roi (les mots IVDEX et REX) sont gravés sur son auréole, il trône «en majesté».

• De son bras droit levé, il accueille les élus et il désigne de sa main gauche baissée l'enfer aux pécheurs,

• Placé dans la mandorle rappelant l'état de ressuscité, le Christ est vêtu d'une longue tunique plissée, et porte autour du cou le pallium, cette écharpe de laine blanche brodée de croix noires (ornement rappelant le rôle des papes...). En haut, deux anges tiennent des phylactères (bulle où un texte est écrit) et en bas, deux autres des chandeliers. Ces chandeliers rappellent qu'à l'annonce du Jugement Dernier, le ciel s'obscurcira.

• Dans la partie où vont les élus, le bleu, celui des cieux où est supposé être le Paradis était majoritaire. Cette couleur est presque entièrement effacée aujourd'hui, comme de l'autre côté, le rouge de l'Enfer, le rouge, couleur du magma (la lave). Sur le linteau est inscrit en latin la phrase suivante: *«Pécheurs, si vous ne réformez pas vos mœurs, sachez que vous subirez un jugement redoutable».*

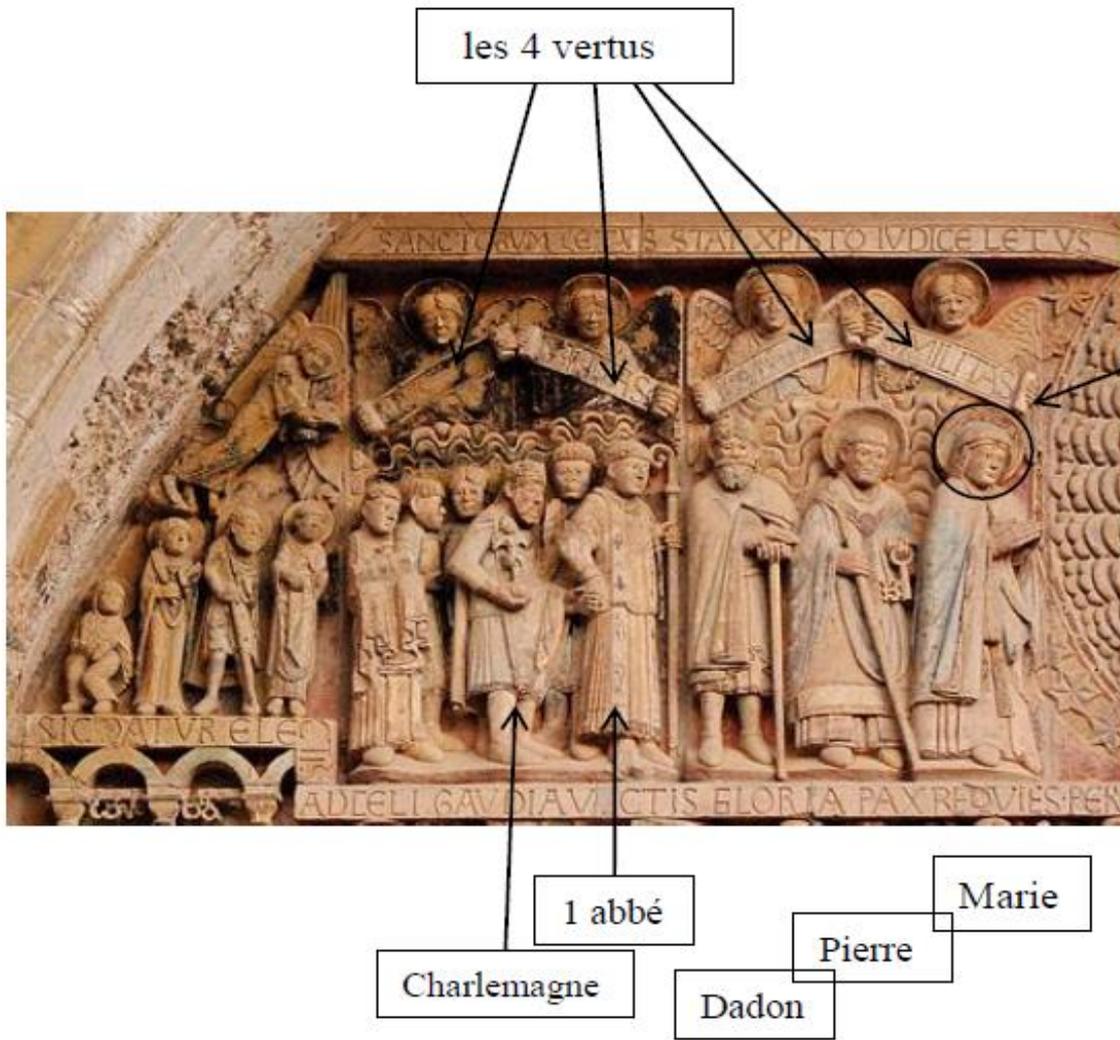
Les anges



Les Anges séparent le Christ de l'enfer, afin de le protéger des démons, deux anges sont armés, l'un d'un bouclier (arme défensive) et d'un glaive, l'autre d'une lance (armes offensives). ★

- Le livre évoque les évangélistes qui ont raconté la vie de Jésus.

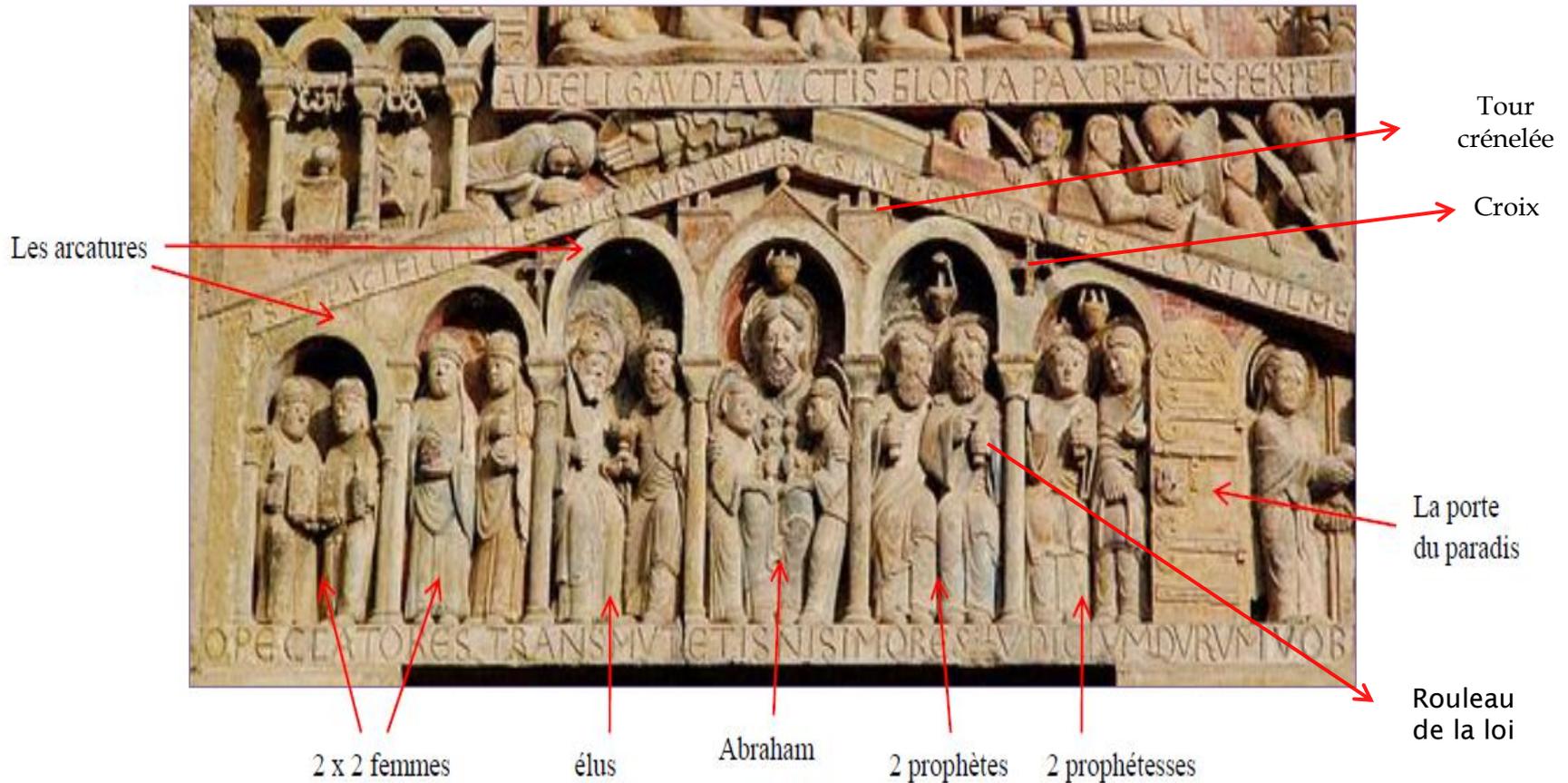
Les élus



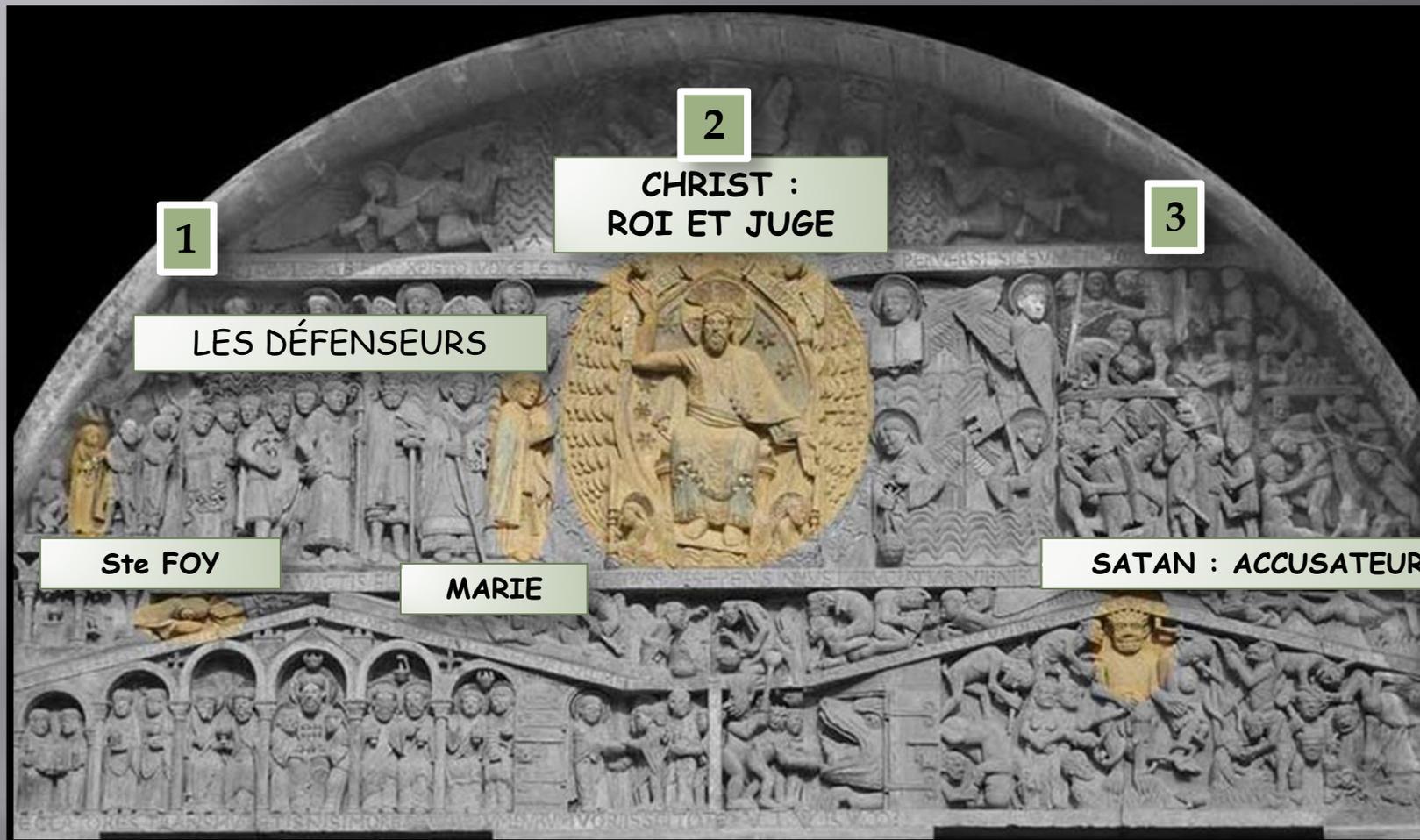
Les **élus** marchent vers le Christ.

- Devant, **Marie**, les mains jointes en prière, vêtue de bleu.
- Puis l'apôtre **Pierre**, en chasuble (un des vêtements que revêt le prêtre pour dire la messe), avec le bâton pastoral et les clés du paradis ou royaume de Dieu. Tous deux sont auréolés, donc saints
- En troisième position, **Dadon**, fondateur de l'abbaye de Conques (la 1ère), avec la canne en T symbole de l'ermit (religieux vivant seul pour consacrer sa vie à Dieu).
- Il est suivi d'un abbé de Conques, **Oldoric**, crosse en main, qui entraîne, par la main, **Charlemagne**, bienfaiteur légendaire du monastère, tenant un sceptre fleuri.
- Au-dessus des élus, des anges tiennent des inscriptions rappelant les quatre vertus : **Foi, Charité, Constance, Humilité.**

La Jérusalem céleste



Sous des petites arcades (arcatures) surmontées de croix et de tours crénelées ainsi que d'un toit, nous pouvons voir **Abraham**, au centre. Il reçoit auprès de lui des **élus**.
A sa gauche deux prophètes (personne qui parle au nom de Dieu) tiennent un rouleau de la loi, puis deux prophétesses complètent le rappel de l'Ancien Testament. Viennent ensuite deux fois deux femmes. Les premières tiennent les onguents (les huiles).



2

CHRIST :
ROI ET JUGE

3

1

LES DÉFENSEURS

Ste FOY

MARIE

SATAN : ACCUSATEUR

Triptyque (3 parties) représentant les
acteurs du jugement dernier

Entre paradis et enfer

- Deux portes,
l'une accueillante et aux formes arrondies ouvrant sur le paradis : le Paradis.
l'autre austère, aux formes angulaires, donnant sur l'enfer :
 - à la porte céleste, les anges accueillent et guident les élus.
 - devant la porte effrayante, des monstres diaboliques frappent et enfournent les damnés dans la gueule du Léviathan.



Porte du Paradis

Porte de l'enfer

La pesée des âmes

Saint Michel

Diabole



La balance pour la pesée des âmes

Le plateau de la balance penche du côté du paradis. Mais, un diable triche et met le doigt pour faire pencher le plateau de son côté... Tout en attirant le regard du saint de l'autre main pour le distraire.

L'arrivée aux enfers : Passée par la trappe, l'âme choit aux pieds de Charon armé d'une massue

Ici, trois catégories de péchés sont surtout mis en scène : ils concernent le Pouvoir, l'Avoir et le Savoir.

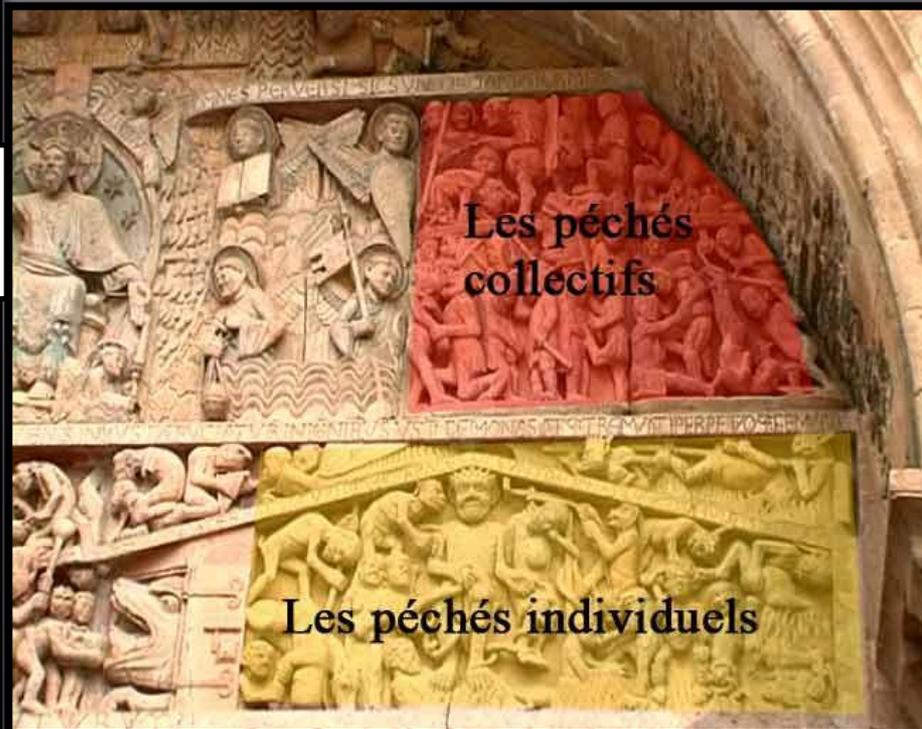
• On montre les péchés collectifs et les péchés individuels (7 péchés capitaux) :



Ame
du mort

La trappe

Charon



Les péchés
collectifs

Les péchés individuels

A gauche, les moines n'ayant pas respecté leurs vœux « pauvreté, chasteté et obéissance ».

La prosternation de l'abbé devant un démon est forcée.

Trois autres moines sont pris dans les filets de pêche du diable.

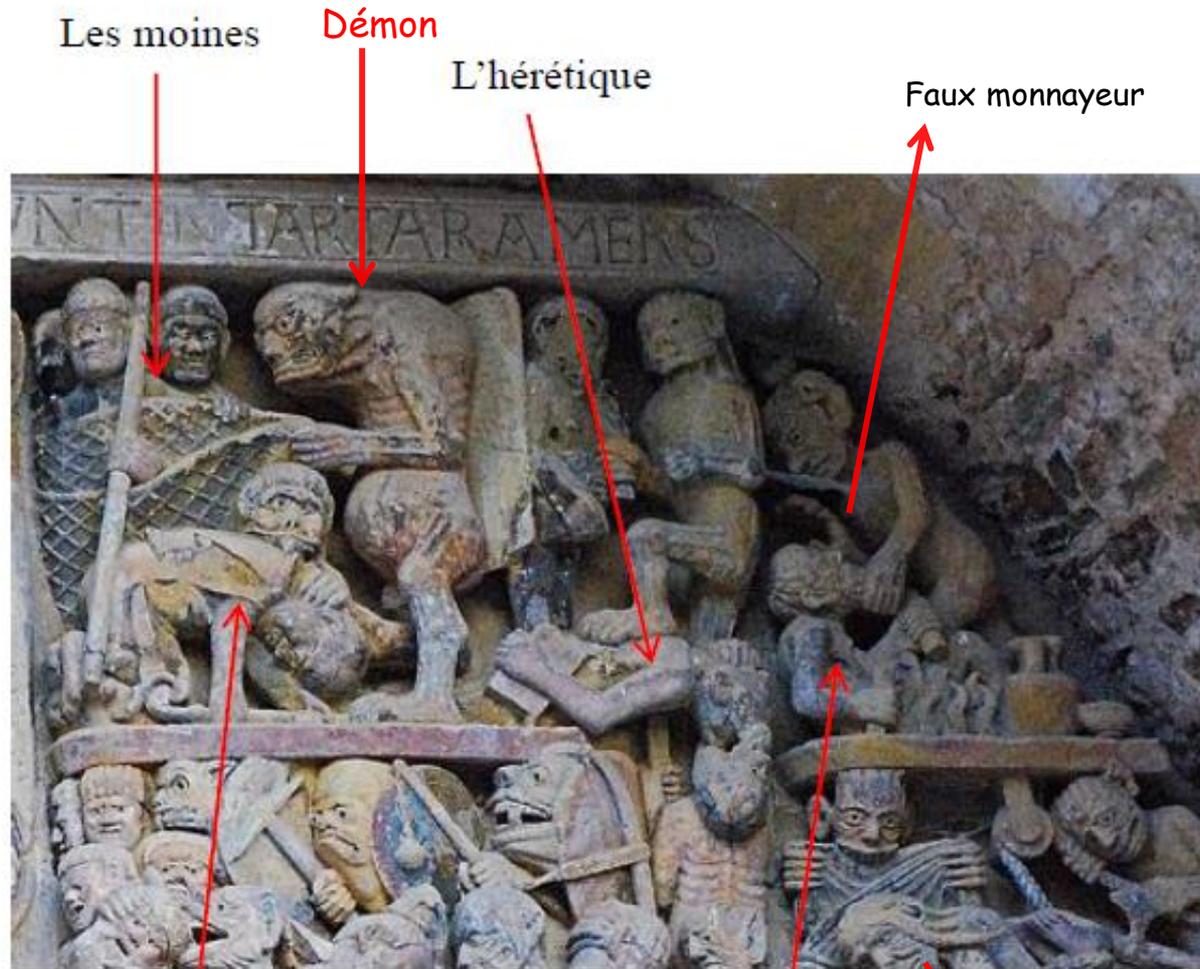
• Au centre, l'hérétique. Renversé sur le sol, la bouche écrasée, tenant à la main un livre fermé, l'hérétique ne peut plus proclamer ou prêcher, ni lire ni écrire. En dessous, un démon le poignarde et lui dévore le crâne. Ainsi, il ne peut plus diffuser ses fausses idées.

Le faux monnayeur

• Au sommet des péchés collectifs : le Maître du monde, l'argent. On ne peut servir Dieu et **Mammon** (ange de la richesse et démon de l'avarice)

• Le faux monnayeur porte en main le poinçon. A ses pieds les creusets où l'or est fondu.

• Mammon penché sur lui, le prenant par la barbe, lui fait avaler le métal brûlant, comme Moïse fit boire aux Hébreux le Veau d'or pilé.



Les moines

Démon

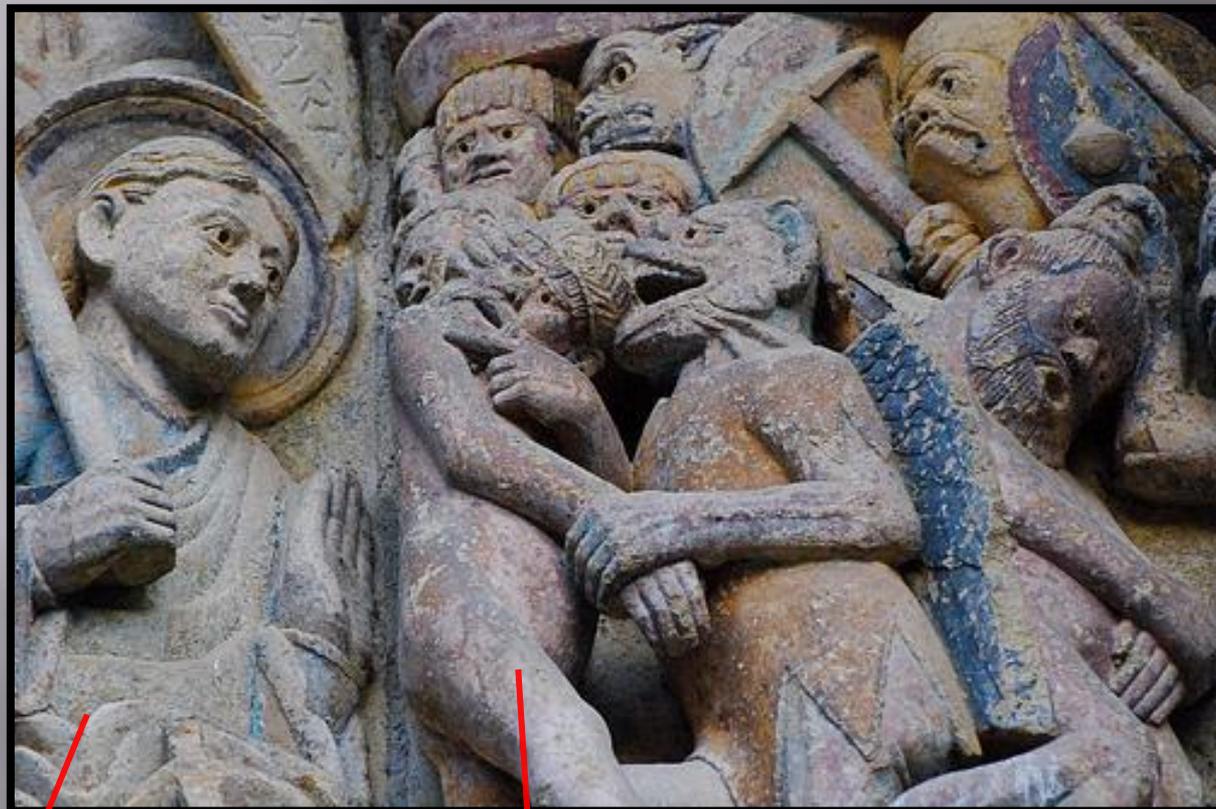
L'hérétique

Faux monnayeur

L'abbé

Le faux monnayeur

Un damné est écorché vif par une **démone**, sa peau dévorée à pleines dents par un démon narquois.



L'ange

Le roi
déchu

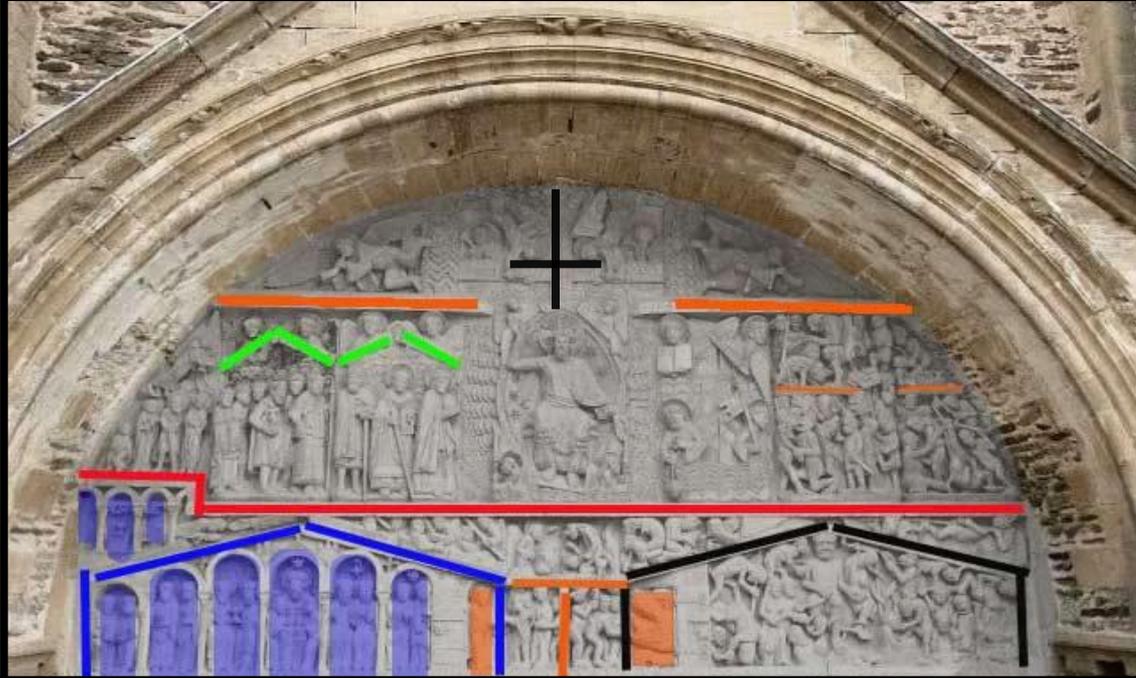
Le **roi** est nu. Il a perdu tous ses apparts,
La couronne va lui être arrachée par la gueule d'un démon qui singe la révérence.

Plein d'**envie**, ce roi déchu désigne l'empereur Charlemagne de son index et d'un regard tordu.

(Personne n'est épargné lors du Jugement : ni roi, ni cleric... Donc égalité devant jugement dernier. La justice est pour l'autre monde)



L'enfer peuplé de
démons laids et
grimaçants



La façade reproduit le schéma d'une maison

-répartissant les habitants sur trois niveaux
-correspondant aux trois ères du temps (passé, présent, futur) = *Cité ou Maison de Dieu*, car Il règne sur les deux mondes.

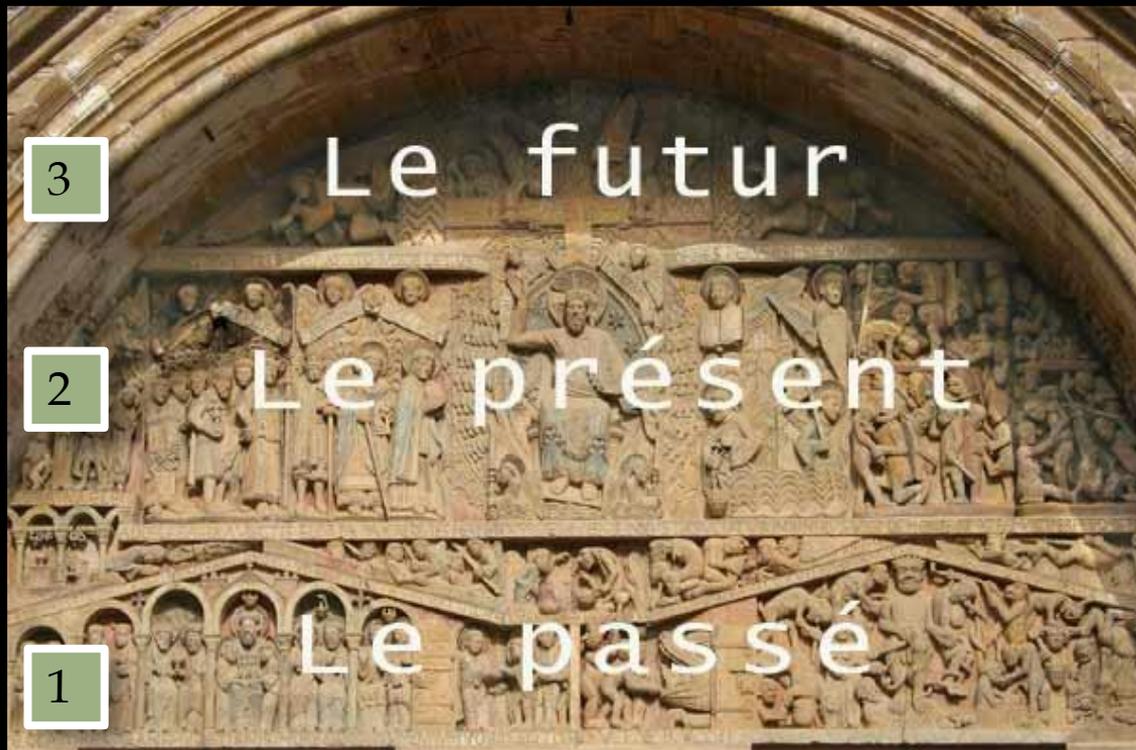
1) Au rez-de-chaussée :

le temps passé avec les personnages des temps bibliques dans les Limbes (séjour où les justes de l'Ancien Testament attendaient la venue rédemptrice du Christ)

Puis les morts du Tartare(salle d'attente avant le jugement dernier) (séjour des morts bientôt dénommé Purgatoire)

2) Au centre, les temps présents, le monde des vivants, avec les personnages essentiels du christianisme et leurs excès de l'autre, du côté du Diable.

3) Au sommet : l'avenir, le ciel après le Jugement. L'éternité, avec la Croix glorieuse, les anges... La Parousie (le retour du Christ sur terre à la fin des Temps) est une ouverture entre les deux mondes faite par le Christ.



3

Le futur

2

Le présent

1

Le passé

EN RESUME

Le nom de Conques vient du site en forme de coquille ouvert par le torrent de l'Ouche et dominant la vallée du Dourdou en Haute Loire en Auvergne.

L'abbaye de Conques se développa surtout à partir de l'arrivée des reliques de Sainte Foy, jeune martyre au cinquième siècle. Conques était un grand centre de pèlerinages et une des principales villes-étapes sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle (en Espagne là où l'on trouve les reliques de St Jacques).

Le tympan (partie au dessus du portail) représente le jugement dernier. Il est large de 6,73 m, haut de 3,63 m et compte 124 personnages. La scène sculptée raconte le jugement dernier.

Au centre : Le Christ dans sa mandorle (partie en forme d'amande, ovale où l'on plaçait les personnes sacrées) : il mesure 1,16 m de haut. Il lève le bras droit pour accueillir les élus et baisse la main gauche pour désigner l'enfer aux damnés. Ainsi, par ces gestes, le Christ est le juge rendant son verdict.

A la droite du Christ, le peuple des élus est en marche, conduit par la Vierge suivie de Saint Pierre. Sous le Christ, on aperçoit la scène de la pesée des âmes, opposant l'archange saint Michel et un démon. En dépit de la tricherie du démon qui appuie son index sur le plateau, la pesée se fait en faveur des bonnes actions.

Le registre inférieur se divise en deux parties : à gauche, le paradis symbolisé architectural par la Jérusalem céleste. Au centre, siège Abraham.

A la paix céleste, le sculpteur a su opposer violemment le chaos et la confusion de l'enfer.

Au niveau supérieur, l'enfer occupe encore deux étages sur le registre moyen.

Dans cet enfer, tout a été mis en œuvre pour inspirer la crainte à ceux qui ne savaient pas lire et ils étaient majoritaires à l'époque